

# Pollen rassure, apaise et désamorce les conflits

La jeune dalmatienne de presque 3 ans, arpenre, trois jours par semaine, les couloirs du collège François-Truffaut. Elle a été le premier chien pédagogique de France.

« **J'ai essayé de lui faire faire les pansements, mais elle n'est pas assez adroite** », s'amuse Johann Bapsolles, les yeux rivés sur sa chienne. *Pollen*, jeune dalmatienne de presque 3 ans, a été le premier chien pédagogique de France. Trois fois par semaine, elle accompagne son infirmier de maître au collège François-Truffaut. Elle en arpenre les couloirs depuis la rentrée 2019.

Ce rôle inédit – qui a « **fait jurisprudence depuis** » - a été salué par le « Coup de cœur du jury », lors des Trophées des chiens héros 2021 de la Centrale canine, mercredi 15 septembre, à la mairie de Paris. Un prix qui vient ponctuer des mois d'investissement et une expérience qui fait ses preuves. « **Ce prix est valorisant parce qu'il est attribué par des personnalités du monde canin. C'est un regard extérieur qui donne du sens à ce qu'on a mis en place** », estime Morgane Renard, principale du collège.

## Une intuition

La décision d'intégrer *Pollen* aux rangs de l'établissement a été prise alors qu'elle n'était pas haute comme trois pommes. L'intuition est venue de son maître, ancien infirmier urgentiste à Falaise. « **Durant ma carrière, j'ai vu des chiens en gériatrie, en pédiatrie, et ça a toujours un effet énorme**, retrace Johann Bapsolles. **Quand je suis arrivé dans l'Éducation nationale, je me suis dit que si je reprenais un chien un jour, ce serait bien d'adapter ça pour les élèves, vu les profils qu'on a.** »

Pour accueillir la chienne, le collège a dû tout inventer. « **Il fallait tout construire, en partant d'expériences qui existent dans des centres hospitaliers, pénitentiaires, dans les Ehpad...** » détaille la principale. Textes de loi, études sociologiques et médicales ont permis de monter un dossier défendu auprès de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), qui a fini par valider la démarche. La consigne ? « **Il fallait un chien ni trop gros, ni trop petit, et bien perçu au niveau de la représenta-**

**tion symbolique.** »*Pollen* coche toutes les cases, avec son museau tacheté tout droit sorti d'un dessin animé.

Au travail, les journées de la chienne sont remplies de caresses et d'attention. Parfois vigie depuis la fenêtre du bureau de la direction, la dalmatienne demeure essentiellement aux côtés de son maître, à l'infirmerie. *Pollen* désamorce les situations de crise, rassure, apaise. « **On le ressent quand elle est présente dans la cour, ça crée une émulation heureuse** », observe Morgane Renard.« **Elle permet de débloquent quelques verrous et de faciliter la communication** », confirme Johann Bapsolles.

Pour autant, pas question de pousser qui que ce soit. « **L'interaction se fait toujours à la demande de l'élève** », précise l'infirmier. À *Pollen* non plus, rien n'est imposé. « **Elle est là à sa demande, le jour où je sens qu'elle n'y prend plus goût, j'arrêterai. C'est mon chien, ça restera mon chien, ce sera toujours elle en premier** », promet l'infirmier.

Tiphaine LE BERRE.



Pollen accompagne Johann Bapsolles, infirmier au collège François-Truffaut, trois fois par semaine. Ouest-France